

“Opportunities to have an influence on a newly emerging policy field don’t come about often in an academic’s career. And there’s no guarantee you will succeed.”



Prof. Albrecht Sonntag

Angers campus
Economics, Law and
Society

PhD in Sociology, Pr Albrecht Sonntag had the opportunity to give substance to his passion for the multiple facets of the European integration process in creating, in 2006, the ‘Chair for European Integration’ at ESSCA, which developed nicely into what is now known as ‘The EU*Asia Institute’, a dynamic, innovative and unique research centre.

One of his research interests focused on the role of popular culture in European integration, in particular on football as a revealing multidimensional object of the social sciences and humanities. It is not a secret that sport is used by national governments as a tool in the service of their foreign policy. Major sports events, or the successes of individual athletes and national teams are considered “soft power” resources, enabling a state to consolidate its brand image with external audiences in a positive manner.

Sport and European diplomacy

In the political arena of sport diplomacy, the European Union is an atypical newcomer. It is only since 2010 that it has been

developing a common foreign policy, and it is only one year later that the Lisbon Treaty came into force, granting the Union new competences in the field of sport.

In order to explore the potential of sport for European diplomacy, Commissioner Tibor Navracsics set up a “High-Level Group” in 2015, composed of twenty experts from academia and the international sport movement. Albrecht Sonntag, professor at the EU*Asia Institute at ESSCA, known for his work on the socio-cultural and political dimensions of football, was invited to join this reflexion group that was charged with formulating political recommendations for the European institutions.

Three main orientations

The group’s final report, submitted after one year of regular work sessions in Brussels, not only confirmed that sport could be a helpful instrument in the EU’s external relations, but also listed a series of concrete proposals on how to integrate sport into the diplomatic portfolio. It laid emphasis on three main orientations: inclusion in and by sport, sport as an educational tool in development actions, and the promotion of European values.

Considering that their recommendations needed to be followed up in the wake of the report, Albrecht Sonntag and his fellow academic members of the High-Level Group took things further. They constituted a transnational research group, which was consolidated in 2018 in a research project “Promoting a strategic approach to EU sport diplomacy”. The project, financed by ERASMUS+, was concluded with a dissemination event in Brussels in December 2021.

What concrete impact?

The result of this engagement with politics is mitigated: some ideas are very slow to impose themselves, on others there have been fast and encouraging progress. Some recommendations were adopted by the Conclusions of the European

Council at the end of 2016, a catalogue of good practices was published by the Commission in 2018, some development and cooperations across the world have integrated sport as a tool following the High-Level Group’s recommendations, and the Portuguese EU presidency in early 2021 organised a large conference on sport diplomacy to which Albrecht Sonntag was invited to contribute a keynote speech.

The most important impact? The access for third countries – most notably in the Western Balkans – to EU funding of sport-related projects conducted by civil society actors was greatly facilitated in ERASMUS+. Strongly recommended in 2016, implemented in 2018, with concrete results as of 2020 – a modest, but meaningful political victory!

Albrecht Sonntag: Sport diplomacy, research with an impact

Docteur en sociologie, passionné par les multiples enjeux du processus d’intégration, Pr Albrecht Sonntag a eu l’occasion de créer, en 2006, une « Chaire intégration européenne » à l’ESSCA, qui s’est développée rapidement pour devenir l’EU*Asia Institute, un centre de recherche dynamique, innovant et unique dans le monde des écoles de management.

L’un des axes de ses recherches s’est porté sur le rôle de la culture populaire dans le processus d’intégration européenne, plus particulièrement sur le football en tant qu’objet d’études multidimensionnel des sciences sociales et humaines. Au cours de deux décennies de publications régulières en plusieurs langues, il s’est fait un nom dans la recherche interdisciplinaire sur le football.

Le sport et la diplomatie européenne

Que le sport soit considéré par beaucoup de gouvernements nationaux comme un outil au service de leur politique extérieure, nul n’en doute. Quand on évoque l’héritage d’événements sportifs majeurs ou des succès retentissants d’équipes nationales ou d’athlètes individuels, on fait souvent référence à la fameuse « soft power » d’un Etat, sa capacité de conforter son image de marque auprès de publics étrangers.

Dans ce champ politique de la diplomatie sportive, l’Union européenne occupe, comme souvent, une place à part. Ce n’est qu’en 2010 qu’elle s’est dotée d’une politique étrangère commune, et ce n’est qu’un an plus tard que l’entrée en vigueur du Traité de Lisbonne lui a octroyé des compétences dans le domaine sportif.

Afin d’évaluer le potentiel du sport pour la diplomatie européenne, le Commissaire Tibor Navracsics a constitué en 2015 un « High-Level Group » composé d’une vingtaine d’experts issus du monde

académique et du mouvement sportif international. Albrecht Sonntag, professeur à l’EU-Asia Institute de l’ESSCA, reconnu pour ses travaux sur les dimensions socio-culturelles et politiques du football, a été invité à rejoindre ce groupe de réflexion, chargé de formuler des recommandations politiques à l’intention des institutions européennes.

Trois orientations principales

Le rapport du groupe, soumis après une année ponctuée de réunions régulières à Bruxelles, a non seulement confirmé l’intérêt pour l’Union de se saisir du sport comme instrument dans ses relations extérieures, mais aussi listé des propositions concrètes sur la manière dont il pouvait être intégré dans son portefeuille diplomatique. Il a mis l’accent sur trois orientations principales : l’inclusion dans et par le sport, le sport comme outil éducatif dans actions de développement, et la promotion des valeurs européennes.

Conscients que ces idées avaient besoin d’être appuyées dans la durée, Albrecht Sonntag et les autres membres académiques de ce High-Level Group ont par la suite constitué un groupe de recherche transnational. Ils l’ont consolidé en 2018 dans un projet commun « Promouvoir une approche stratégique de la diplomatie sportive européenne », sélectionné et financé par ERASMUS+, projet arrivé à son terme en décembre 2021.

Quel impact concret ?

Le bilan qu’on peut tirer de cet engagement est mitigé : certaines idées sont très lentes à s’imposer, sur d’autres, il y a eu des avancées rapides et encourageantes : des recommandations ont été reprises dans les conclusions du Conseil européen de fin 2016, un catalogue de bonnes pratiques a été publié en 2018, des actions de développement et coopération à travers le monde ont intégré le sport comme outil, comme l’avait recommandé le High-Level Group, la présidence portugaise du

Conseil européen a organisé une grande conférence sur la diplomatie sportive en juin 2021, à laquelle Albrecht Sonntag a été invité à contribuer une keynote speech.

L’impact le plus important ? L’accès pour des pays tiers – notamment dans les Balkans – à des financements européens pour des projets sportifs issus de la société civile a été ouvert au sein d’ERASMUS+. Recommandé en 2016, mis en œuvre dès 2018 – une petite victoire politique !